

14/09/2019

Hier, soit onze mois après le déclenchement des travaux touchant à la portion d'autoroute A 10 croisant au nord d'Orléans, Vinci avait convié presse et grand public à une première visite du chantier, tout simplement colossal, courant sur 16 kilomètres dans les deux sens.

Depuis l'automne dernier, le chantier, colossal, se déploie au bord du flux incessant. Celui touchant à l'A 10, promis à l'élargissement sur pas moins de 16 km dans les deux sens, au nord d'Orléans. D'ici 2025, deux quatrièmes voies auront été créées, une filant vers Paris, l'autre vers Tours et Bordeaux.

Durant encore six ans, les travaux – que l'on qualifie de stratégiques au regard de la régulation des flux autoroutiers – continueront ainsi de se concentrer sur la portion de bitume comprise entre les échangeurs avec l'A 19 et l'A 71. Autrement dit, entre les communes de Sougy et de La Chapelle-Saint-Mesmin. Hier, le concessionnaire Vinci conviait la presse et le public à la toute première visite du chantier, dont le dessein premier est de faire sauter « le bouchon d'Orléans » se formant lors des grands départs en vacances et des gros week-ends.

Dans ces moments là, plus de 100.000 véhicules par jour peuvent croiser au nord d'Orléans, contre 64.000 en moyenne en période classique.

Huit ponts à édifier, et autant à détruire d'ici fin 2020

Ce vendredi après-midi, deux groupes de quinze personnes, dans lesquels se glissait donc la presse, ont pu découvrir l'ampleur immense de la tâche.

Son extrême technicité aussi. Lors de l'accueil café-gâteaux sur la base de vie du chantier, on a ainsi appris que sa première phase (l'actuelle, qui courra jusqu'à fin 2020) touche aux ponts enjambant l'autoroute. C'est d'ailleurs sur l'un de ces ouvrages, promis à une « déconstruction » imminente, que les équipes de Vinci ont ensuite emmené leurs hôtes. Celui de la rue des Malvoviers, à Gidy.

Au milieu des champs de maïs brûlant au soleil, dans le brouhaha infernal du trafic sous ses pieds, le chef de

chantier explique qu'à l'échelle des seize kilomètres, il y a huit ponts datant des années 1970.

« À côté de chacun d'entre eux, on va en construire un nouveau, avant de « déconstruire » l'ancien », détaille Clara Arnould. À quelle fin ? Les ouvrages en question « ne disposent pas d'une largeur suffisante entre leurs piles pour accueillir deux quatrièmes voies supplémentaires ».

Au niveau de la rue des Malvoviers, les piles sont déjà debout, et capables, cette fois, « de résister au choc d'un poids lourd qui viendrait les percuter à pleine vitesse », précise-t-elle, depuis son gilet fluo de chantier. Mais confondu d'en bas, de l'autoroute, avec le gilet jaune qui revendique.

Les tendres souvenirs de Liliane...

Les coups de klaxon ont donc accompagné une Liliane émue dans sa découverte du chantier. « Je venais sur ce pont avec mes petits-enfants il y a encore une quinzaine d'années. Ils aimaient faire coucou aux voitures, en bas », se souvient l'habitante de Gidy, un peu venue faire ses adieux à l'ouvrage.

Condamné à disparaître.

Sa destruction, comme celle des sept autres le long des seize kilomètres de bitume promis à l'élargissement, interviendra de nuit. L'autoroute devrait pour cela être exceptionnellement fermée à toute circulation, « au moment où les prévisions feront état d'un trafic faible », précise cet autre salarié de Vinci, sous le soleil qui tape dur. Tout comme sur les casques et engins en mouvement en contrebas.

Au bord des véhicules lancés à pleine vitesse. Et, disent les prévisions, amenés à être toujours plus nombreux dans les années qui viennent sur l'autoroute A10.

D'autres visites grand public

INTÉRESSÉS ? Hier, journalistes et grand public ont pu profiter de la visite de chantier organisée par les équipes de Vinci autoroutes. « Pour plus de qualité, on a opté pour de petits groupes de quinze personnes. »

Deux visites, tournant autour de la construction d'un pont franchissant l'A 10, au niveau de la commune de Gidy, ont ainsi eu lieu. Chacune aura duré environ deux heures, une de présentation du projet, une autre sur site. D'autres sessions, à destination des curieux, devraient avoir lieu, possiblement fin octobre ou en novembre, « en fonction de l'avancée des travaux ». La Rep' vous en tiendra informés, pour que vous soyez les premiers inscrits.

en chiffres

Seize

Le nombre de kilomètres d'autoroute qui passeront de trois à quatre voies (dans les deux sens), au terme d'un chantier de sept ans, d'ici 2025 donc. Est ainsi concernée, la portion de l'A 10 courant entre les échangeurs avec l'A 19 et l'A 71, soit entre les communes de Sougy et de La Chapelle-Saint-Mesmin.

222 millions

Le coût estimé du chantier titanesque. Sur les 222 millions investis, environ trois le seront dans des aménagements autour de La Retrève, la rivière souterraine de Gidy. Comment oublier le cauchemar des inondations de 2016 et l'envahissement de l'A 10 (500 usagers évacués) par les eaux de la rivière ? Les travaux envisagés devraient demain permettre un meilleur écoulement de La Retrève, même furieuse.

24 mois

Si décision avait été prise de couper la circulation pour effectuer les travaux d'élargissement, ceux-ci n'auraient duré que 24 mois. Mais fermer l'A 10 est tout simplement impossible. Donc, ce sera sept ans.

64.000

Le nombre de véhicules circulant en moyenne chaque jour au nord d'Orléans, dont 16 % de poids lourds. En période de pics de circulation, ce nombre peut atteindre les 100.000 véhicules.

Parution : La République du Centre

[lien de l'article](#)

Tous droits réservés.